

# Les adverbes

Degrés de comparaison.  
Négation.

# Trois degrés de comparaison

- La plupart des adverbes - des formes analogues à celles des adjectifs
- l'égalité : aussi
- la supériorité : plus
- l'infériorité : moins
- Le superlatif se forme au moyen de « le plus » et « le moins » : franchement – aussi (plus, moins) franchement, le plus (le moins) franchement

# La mise en relief du superlatif

- Le superlatif peut être renforcé par deux expressions suivantes :
- **Possible** (Courez le plus vite possible.)
- **Que vous pourrez** (Agissez le plus correctement que vous pourrez.)

# La formation irrégulière

- En dérivant directement du latin, quatre adverbes se caractérisent par des formes irrégulières du point de vue de la langue contemporaine :
- Bien – mieux – le mieux
- Mal – pis – le pis ( x plus mal – le plus mal)
- Beaucoup – plus – le plus
- Peu – moins – le moins

# PIS (hůř, horší)

- Ne s'emploie que dans quelques locutions de la langue soignée :
- Tant pis ! – co se dá dělat, nevadí
- Tant pis (pour vous) – tím hůř (pro vás)
- C'est encore pis que je ne pensais – je to ještě horší než jsem si myslel
- De mal en pis/De pis en pis – čím dál tím hůř
- Prendre les choses au pis – brát věci z nejhorší stránky
- Au pis aller – v nejhorším případě
- Le pis qui puisse arriver – to nejhorší, co se může stát

# Adverbes de degré, d'intensité et de quantité

- Pour désigner un haut degré, on utilise :
- 1) **très, bien, fort** devant les adjectifs et devant les adverbes : *Il est (très, fort, bien) attentif. Il est allé très (bien, fort) loin.*
- 2) **beaucoup ou bien** devant le comparatif : *Il est beaucoup (bien) plus grand que moi. J'ai beaucoup (bien) moins d'argent que lui.*
- 3) **beaucoup, bien ou fort** avec les verbes : *J'ai beaucoup (bien, fort) ri.*
- **BIEN** - utilisé dans les expressions *j'ai bien chaud, j'ai bien froid, bien faim, bien soif* ; on rencontre néanmoins aussi *j'ai très chaud*.
- **De beaucoup** souligne la valeur d'un superlatif ou bien il la représente lui-même : *Il est de beaucoup le plus sage.* (**de beaucoup** – značně, zdaleka, o mnoho)

# Plus et moins

- **Plus et moins** sont suivis de la préposition *de* (et non de la conjonction *que*) s'ils précèdent un nom de nombre :  
*Cela coûte plus de vingt francs.*
- Il y a exception pour les **comparaisons** : *Quatre yeux voient plus que deux.*
- **Au moins** indique la quantité inférieure d'une évaluation :  
*Il a gagné au moins dix mille francs.*

# Aussi et si

- **Aussi** figure devant un participe, un adjectif ou un adverbe dans les comparaisons : Il est aussi courageux que toi. Il nage aussi bien que Georges.
- On peut le remplacer par **si** dans les propositions négatives et interrogatives : Il n'est pas si courageux que toi. Nage-t-il si bien que Georges ?
- S'il s'agit cependant de qualités différentes, on n'emploie que **aussi** : Ce livre n'est pas aussi intéressant qu'instructif.
- **Si** est utilisé devant les propositions consécutives et dans les exclamations : Elle est si charmante qu'on ne peut rien lui refuser. Vous chantez si bien !!! Vous êtes si fort !

# Ne sans complétif

- **1) dans les propositions principales**
- **A) dans des proverbes et autres locutions archaïques** : Il n'est pire eau que l'eau qui dort. (Tichá voda břehy mele). A Dieu ne plaise. (Bože, chraň!) Qui ne dit mot, consent. (Kdo mlčí, souhlasí).
- **B) dans certaines expressions plus ou moins figées** : Son roman est très discuté, n'importe, il se vend bien. Quelle cravate mets-tu ? – N'importe. Je n'ai trouvé âme qui vive (personne). N'ayez crainte.
- **C) dans des questions rhétoriques** : Qui ne serait touché de son malheur ?

- D) après **que** au sens de **pourquoi** : Que ne le disiez-vous ? Souvent dans les propositions exclamatives pour exprimer le regret : Que n'est-il venu plus tôt !
- E) devant **d'autre (...que)** : je n'ai d'autre inquiétude (que de vous voir souffrir).
- F) devant **savoir et avoir** suivis du pronom relatif et de l'infinitif : Je ne sais que faire.
- G) souvent devant **pouvoir, savoir, cesser et oser** : Je n'ose vous le dire. Elle ne cessait de l'appeler. Elle ne cesse de parler. On ne sait comment je l'ai fait.

## 2) Dans les propositions subordonnées

A) Dans les propositions **relatives** et **consécutives** si la proposition principale est interrogative ou négative :

Il n'y a personne qui ne le sache.

Elle n'est pas si bête qu'elle ne sache le faire.

B) Après **voilà** et **il y a** suivis d'une indication de temps et si le verbe est à un temps composé : Il y a six mois que je ne l'ai vu. X Voilà six mois que je ne le rencontre pas.

C) Toujours dans la tournure **si ce n'est** : Si ce n'est toi, c'est donc ton frère qui l'a fait.